

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : R. Gailhouste, 21 rue Guilhabert de Castres, 81100 Castres
 Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix
 Secrétaire : D. Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
 Confection du Billet : Didier Serres
 Envoi du Billet : Mme Janine Gailhouste

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par l'association.

Guilhabert de Castres.

Qui est-ce ?

Il est peu connu des Castrais et pourtant ce fut pendant un demi-siècle un personnage important dans l'histoire de notre région.

On n'a guère de précisions sur le lieu de sa naissance. On nous dit qu'il était issu d'une puissante maison seigneuriale du castrais et qu'il avait un frère et deux sœurs. Quand est-il né ? Aucune précision non plus; sans doute dans les années 1170 car on le signale très actif une vingtaine d'années plus tard.

Michel Roquebert nous le présente ainsi: « C'est le fils majeur (l'adjoint) de l'évêque (cathare) Gaucelin. Il est certainement une des plus éminentes figures du catharisme occitan. Tout au long de sa longue carrière, de 1193 à 1241, Guilhabert fut par excellence un familier de la haute aristocratie hérétique auprès de laquelle il aura autant le rôle d'un conseiller politique que celui d'un pasteur. Il était lui-même, sans doutes de noble extraction. Il était instruit, il avait été clerc (il connaissait le latin), il savait écrire.

C'est lui que son église choisira en 1207 pour conduire, face au parti catholique essentiellement représenté par le légat du pape et saint Dominique, la conférence contradictoire de Montréal. »

En 1193 il avait sa propre maison à Fanjeaux où les châtelaines se donnaient souvent rendez-vous pour écouter sa parole. C'est lui qui, entre autres en 1204, ordonna parfaite Esclarmonde sœur du

comte de Foix. Il donna le consolamentum à Roger de Mirepoix père de Pierre de Mirepoix défenseur de Montségur.

Cette même année 1204, il demande à Raymond de Péreille seigneur du lieux de rebâtir Montségur. Montségur n'était d'abord qu'un lieu habité, haut perché et délabré. Sollicité Raymond de Péreille en fera un château, éventuel lieu de refuge pour les cathares. Vers 1232, sous l'impulsion de Guilhabert, Montségur deviendra le siège central de l'église cathare et Guilhabert lui-même s'y installera.

Auparavant on en était encore aux discussions théologiques dont la rencontre de Montréal au printemps 1207 qui dura une quinzaine de jours sans qu'un parti puisse convertir l'autre.

Ce qui sera plus grave c'est que l'année suivante, le 14 janvier 1208, le légat du pape, Pierre de Castelnau, sera assassiné près de Saint-Gilles du Gard. Par qui ? Un envoyé du comte de Toulouse ? Un cathare exalté ? Ce ne fut jamais éclairci. Mais cela poussa le pape Innocent III à déclencher une croisade. Plus de discussions c'est la guerre.

Pour ce qui nous touche de près, il faut savoir que Simon de Montfort entra à Castres en 1209. Une délégation de bourgeois, sans doute effrayés par le sac de Béziers, était allé se mettre sous les ordres de Montfort. Castres soumise n'aura pas de dégâts. On signale seulement que deux ca-

Calendrier du mois

Lundi 4 février :

ATELIER PATRIMOINE

Maison des Associations 17 h 30

Jean-Pierre GAUBERT

« Rencontre avec Louisa Paulin »

Voir présentation page 3

Jeudi 7 février :

Poursuite des cours de Latin par M. Didier Pacaud à la Maison des Associations à 17 h 30.

Mardi 12 février :

CONFERENCE

17 h 30

**Bibliothèque Municipale
Avenue du Sidobre**

Matthieu DESACHY

Un art d'écrire presque divin: les débuts de l'imprimerie dans le Tarn à la fin du Moyen Âge.

Voir présentation page 3

Lundi 18 février :

Continuation de l'atelier paléographie à la maison des Associations à 17 h 30.

Jeudi 21 février :

Poursuite du cours de Latin dispensé par Monsieur Didier Pacaud, toujours à 17 h 30 à la maison des associations

thares y furent brûlés.

Cependant Guilhabert s'affirme de plus en plus comme une tête importante du catharisme en Lauragais. En 1220 il succède à Gaucelin comme évêque de Toulouse et pendant des années il va parcourir son diocèse. En 1222 il se trouvera enfermé dans Castelnaudary assiégé par Amaury de Montfort. Grâce à plusieurs chevaliers il se tirera de ce mauvais pas. Il continuera son œuvre de missionnaire et d'organisateur de son église.

En 1229 il ordonne un nommé Tendo comme évêque de l'Agenais. En 1232 il s'installe vraiment à Montségur. A partir de là il organise les missions des prédicateurs qui vont porter leur foi et éventuellement la défendre. Lui même continue ses intervention.

En 1233 on note une grande réunion chez le châtelain de Roquefort où accoururent de nombreux croyants.

Cependant le comte de Toulouse Raymond VII comme pour se dédouaner des soupçons que le pape avait sur sa conduite, envoi trois chevaliers chargés de prendre possession de Montségur. Ils y furent reçus mais s'inclinèrent devant Guilhabert et revinrent à Toulouse. Le comte envoie alors son baile Mancipe de Gaillac qui lui aussi, à son tour, avec ses compagnons furent subjugués par Guilhabert et ... revinrent à Toulouse.

Le temps passe, Guilhabert vieillit. Bertrand Marty lui succèdera comme évêque du Toulousain. Mais Guilhabert n'abandonne pas ses missions qui le conduisent de château en château pour engager les fidèles à soutenir la lutte contre les croisés du pape.

Il méprise le danger. Cependant ses sorties dangereuses se font sous bonne escorte, organisées à l'avance et secrètement. Guilhabert mourra à Montségur en 1241 : ainsi il ne connaîtra pas le grand bûcher de Montségur.

Castres ne l'a pas oublié puisqu'une rue porte son nom.

Gui VIALA

Atelier Patrimoine

Lundi 4 février 2008

Maison des associations 17 h 30

Rencontre avec Louisa Paulin par Jean-Pierre Gaubert

Qui fut Louisa Paulin? Son nom a été donné à des rues ou à des salles, mais que se cache t-il derrière cet anonymat? Sait-on assez qu'elle fut une femme ardente, sensible, chaleureuse et passionnée, dont l'art poétique, en français et en occitan, fut éclairé et fécondé de belles rencontres?

En cette année où Réalmon se prépare à célébrer en décembre le cent vingtième anniversaire de la naissance de sa grande dame, Jean-Pierre Gaubert, se déclare sensibilisé par une découverte qu'il fit cet été, d'une importante correspondance, jusqu'ici inédite et donc inconnue, échangée de 1939 à 1944, entre Louisa Paulin et Gustave Azaïs, alors secrétaire général de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Albi, passionné de culture, et ayant, par ailleurs, de nombreuses attaches familiales à Castres.

De plus en plus, grâce aux efforts de la *Société des amis de Louisa Paulin*, de l'éditeur Jordi Blanc qui, après bien d'autres ouvrages, vient de publier aux éditions *Vent Terral* la fondamentale correspondance échangée entre Louisa Paulin et Antonin Perbosc, le personnage de la poétesse prend au fil des ans tous ses contours et toutes ses dimensions d'écrivain de premier plan.

Jean-Pierre Gaubert se propose d'en exprimer les séductions, confiant à Guy Viala la présentation de poèmes occitans.

La Société culturelle du Pays Castrais s'associe à cette année Louisa Paulin par cette première présentation, qui sera suivie en fin d'année d'une nouvelle et originale manifestation.



Conférence du mardi 12 février 2008

à 17 h. 30 à la Bibliothèque municipale.

Matthieu DESACHY

Directeur de la Médiathèque et des bibliothèques municipales d'Albi

« Un art d'écrire presque divin : les débuts de l'imprimerie dans le Tarn à la fin du Moyen Âge »

A la fin du Moyen Âge, l'invention de l'imprimerie a été une véritable révolution culturelle qui s'est très rapidement diffusée dans le Tarn. Albi est en effet la troisième ville de France, après Paris et Lyon, mais avant Toulouse, à avoir accueilli un atelier d'imprimerie dès 1475. Aujourd'hui, les historiens ont identifiés plus d'une vingtaine d'incunables - c'est ainsi que se nomment les livres imprimés avant 1500 - édités à Albi entre 1475 et 1483 et connus en une centaine d'exemplaires répartis dans les plus grandes bibliothèques du monde entier. A la lueur des dernières recherches historiques, la conférence présentera la production des deux ateliers installés à Albi, dont celui de Jean Neumeister, ancien apprenti de Gutenberg lui-même, et expliquera le rôle des évêques d'Albi dans cette révolution de la lecture.

Les conférences de la Société Culturelle sont gratuites et ouvertes à tous.

Deux nouveaux livres sur Castres viennent de paraître.

Alain Lévy, Aimé Balssa, Bertrand de Viviés, Stéphane Clerc, Jean Faury membres de la Société Culturelle y ont collaborés.

Castres, ambitieuse et discrète

Michel Demelin, Alain Lévy et Laurent Frézouls viennent d'éditer un livre abondamment illustré, paru aux Editions Privat, qui permettra de découvrir ou redécouvrir la ville de Castres sous un nouveau visage.

Son titre est déjà tout un programme. Il ne saurait laisser indifférents les lecteurs qu'ils soient castrais de pure souche ou les visiteurs de passage. Cet ouvrage, disponible en librairie, a été écrit par Alain Lévy, membre de la Société Culturelle et conservateur en chef honoraire de la bibliothèque municipale de Castres, Michel Demelin, journaliste et ancien rédacteur en chef de Tarn-Infos. Pour illustrer les connaissances développées au fil des 140 pages c'est Laurent Frézouls qui a réalisé la majorité des photographies. Plus qu'un ouvrage érudit à l'attention des spécialistes ce livre est avant tout un ouvrage pour le grand public. Il résulte d'un équilibre savamment dosé entre l'information et l'anecdote. On y trouve des données de l'histoire locale concernant la proto histoire, l'Antiquité, le Moyen Age, mais aussi sue les guerres de religion et le patrimoine architectural

« Castres ambitieuse et discrète »

éditions Privat, 142 pages, 30 €uros

En vente dans les librairies de Castres

« Vingt siècles d'histoire : Castres et les Castrais »

C'est le récit d'une dizaine de passionnés qui ont exploré en seize chapitres plus de vingt siècles d'histoire de la cité castraise, en toute convivialité. Voilà l'essence même de l'ouvrage paru aux éditions Grand Sud de Philippe Poux. Ont collaboré à cet ouvrage, sous la direction de Bertrand de Viviés, Jean-Louis Augé, Aimé Balssa, Jean-Louis Biget, Henri Bru, Stéphane Clerc, Jean Faury, Alain Lévy, Maurice de Poitevin et Frédéric Siadous.

Sous l'impulsion de la Société Culturelle du Pays Castrais et grâce aux connaissances appuyées de ces « spécialistes » de l'histoire de Castres, cet ouvrage permet de découvrir et de comprendre l'histoire de notre ville avec son riche passé, son patrimoine, ses musées, ses personnalités ... Ujn travail de recherche et d'écriture qui a duré six mois. Les auteurs y font revivre les temps les plus obscurs, autant que les moments les plus riches de l'histoire locale, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Facile à lire, ce livre est un éclairage nouveau sur Castres avec une riche iconographique.

« Vingt siècles d'histoire : Castres et les Castrais »

éditions Grand Sud, 144 pages, 18 €uros

En vente dans les librairies de Castres

Les Compagnons du Théâtre présentent: « Le Concert des Trois Ténors »

Dimanche 3 février 21008 à 15 h 30
Église Saint-Jean, Saint-Louis à Castres.

Avec Julien Dran—Roger Pujol—Jean-Pierre Torrent
accompagnés au piano par Éric Laur

Les trois ténors interpréteront des airs sacrés d'opéra,
d'opérette, des mélodies napolitaines et espagnoles.

Réservation au théâtre de Castres : tarif normal 18 €
Groupes, chômeurs, étudiants : 15 €